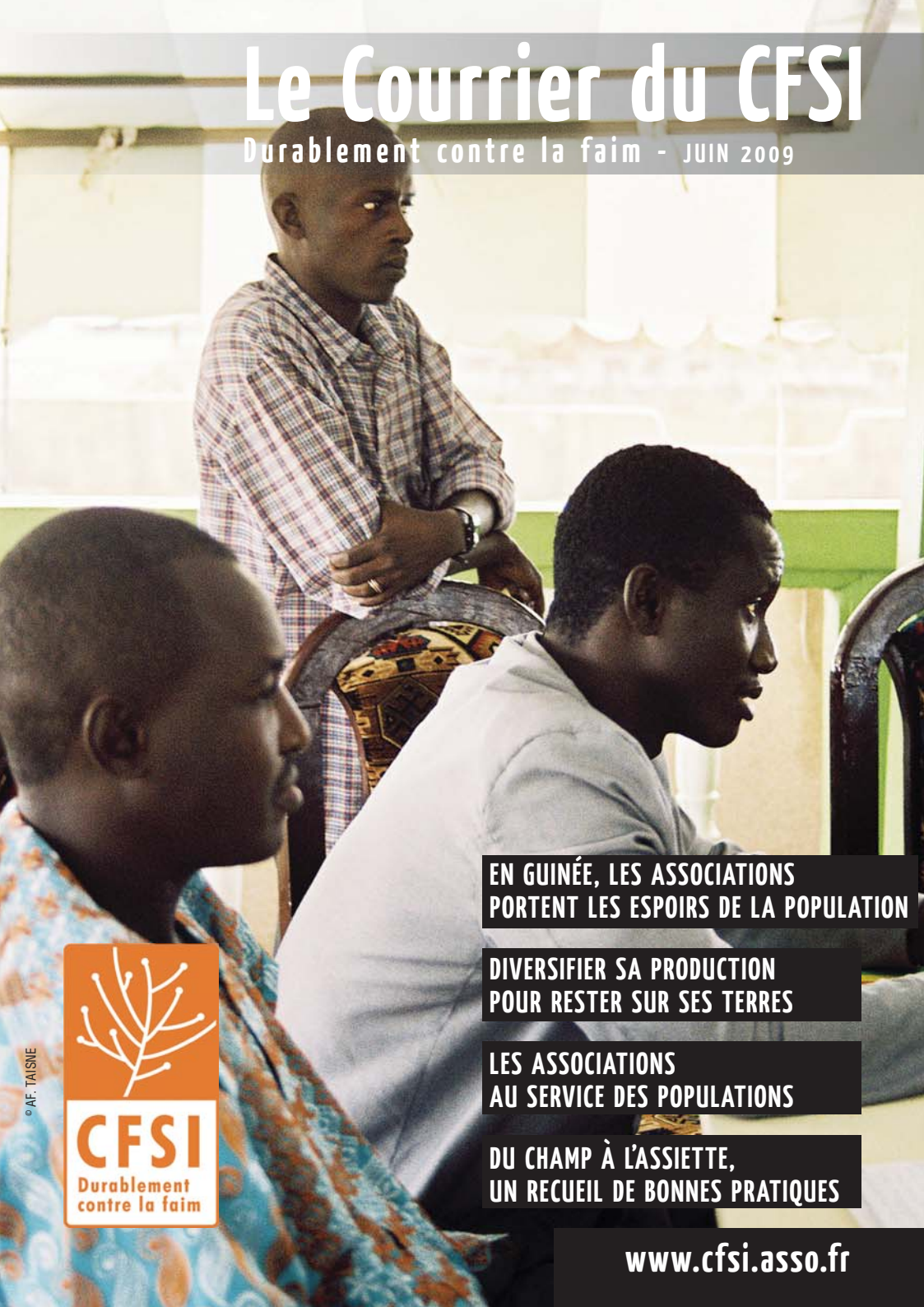


Le Courrier du CFSI

Durablement contre la faim - JUIN 2009



**EN GUINÉE, LES ASSOCIATIONS
PORTENT LES ESPOIRS DE LA POPULATION**

**DIVERSIFIER SA PRODUCTION
POUR RESTER SUR SES TERRES**

**LES ASSOCIATIONS
AU SERVICE DES POPULATIONS**

**DU CHAMP À L'ASSIETTE,
UN RECUEIL DE BONNES PRATIQUES**

www.cfsi.asso.fr

© AF. TAISNE





EN GUINÉE, LES ASSOCIATIONS PORTENT LES ESPOIRS DE LA POPULATION

PAR DELPHINE ARNOULD, RESPONSABLE PROGRAMMES SOCIÉTÉ CIVILE ET PARTICIPATION

Malgré de grandes richesses agricoles et minières, la Guinée subit un contexte politique, économique et social difficile, plongeant ses habitants dans une profonde pauvreté.

Face à cette situation, les associations se sont organisées pour faire valoir leurs attentes et celles de la population en fondant le Conseil National de la Société Civile Guinéenne. Mis en place en février 2002, le CNOSCG rassemble différentes organisations guinéennes pour faire entendre leur voix sur tout ce qui concerne la vie quotidienne des populations. Il rassemble ainsi les principaux réseaux et groupements d'ONG et d'organisations professionnelles et syndicales de Guinée. Il est constitué de conseils régionaux, préfectoraux et sous-préfectoraux qui recouvrent l'ensemble du territoire national. Une représentativité et un ancrage à travers tout le pays

qui confèrent au CNOSCG une reconnaissance des pouvoirs publics et une considération des citoyens. Il aide à régler d'innombrables petits conflits entre les habitants et l'administration. Mais il est aussi devenu un interlocuteur écouté du gouvernement pour tout ce qui concerne le développement et le respect des droits humains dans le pays.

Les Guinéens espèrent aujourd'hui beaucoup du renouvellement politique qui est en train de s'opérer suite à la mort du président Lansana Conté, au pouvoir depuis 24 ans. Dans ce contexte, le CNOSCG a noué, avec le CFSI, un partenariat dont l'enjeu est de taille. En améliorant le dialogue entre ses membres et leur sentiment d'appartenance à ce collectif, ce programme vise à accompagner la participation de toute la société au débat public.

cap-vert

300 AGRICULTEURS DIVERSIFIENT LEUR PRODUCTION POUR RESTER SUR LEURS TERRES

En 2006 et 2007, à Porto Novo au Cap Vert, les pluies ont été faibles. La récolte du maïs, dont la culture demande beaucoup d'eau, a été mauvaise. Beaucoup d'agriculteurs ont été obligés d'émigrer vers les villes et vers d'autres îles, sans grandes perspectives d'emploi. Face à cette situation, l'association Essor se mobilise avec un partenaire local pour permettre à 300 agriculteurs de rester sur leurs terres.

Deux jours par mois durant deux ans, ils vont se former à de nouvelles techniques agricoles qui économisent l'eau, consacrer une partie des sols à de nouvelles cultures, apprendre la transformation artisanale (séchages de fruits, fabrication de tisane, de sirop etc.).

Il s'agit, pour eux, de moins dépendre des ressources en eau pour la production agricole et de diversifier leur activité. Essor les aidera ensuite à commercialiser leurs produits sur les marchés locaux et à développer des activités coopératives permettant, par exemple, d'acheter en gros les semences ou de bénéficier de conseils dans leur exploitation familiale.

Ce projet est mené par Essor, association membre du CFSI. Pour le mener à bien, le CFSI s'est engagé à recueillir 10 000 Euros.





associations, le ciment d'une action durable au service des populations

© GERES / ESSOR / AFDI

Agrocarburants : savoir trier le bon grain de l'ivraie

Dans de nombreux pays du Sud, l'augmentation du prix du pétrole handicapait lourdement les paysans. Ils ont besoin de carburants pour faire fonctionner leur matériel agricole, pour transporter leur production. La hausse se répercute au final sur le prix de vente, réduisant d'autant le pouvoir d'achat de populations déjà très pauvres. Face à cette situation, des solutions énergétiques locales ont vu le jour. Le GERES, association membre du CFSI, appuie et développe ainsi depuis 2006 des agrocarburants de proximité en Asie et en Afrique. En substituant le diesel par une huile végétale produite localement à base de *Jatropha*, des communautés gagnent leur indépendance énergétique. Les paysans peuvent en effet faire fonctionner à moindre coût les pompes, groupes électrogènes et machines agricoles. Egalement appelé « or vert », cette plante non comestible pousse dans des zones semi-arides, sa culture n'empiète donc pas sur les terres de l'agriculture vivrière.

Pour autant, le développement des agrocarburants soulève des interrogations : impact environnemental, pression foncière, risque de concurrence des cultures vivrières, etc. Ils sont d'ailleurs montrés du doigt et tenus pour co-responsables des émeutes de la faim qui ont explosé l'an dernier. Malgré le dilemme que posent les agrocarburants, les politiques publiques font défaut pour encadrer leur développement. **Au Mali et au Cambodge, fort de sa pratique de terrain et grâce au soutien du CFSI, le GERES anime le débat entre ONG, décideurs, producteurs et population.**

Au Brésil, ensemble pour l'insertion économique des jeunes

La Paraíba est un Etat de la région du Nordeste du Brésil où se concentre la moitié de la population la plus pauvre du pays. Le taux de chômage étant en forte hausse, notamment chez les jeunes, le gouvernement a mis en place une kyrielle de programmes de formation professionnelle et d'insertion. Mais la juxtaposition de ces dispositifs les a rendus illisibles, tant pour les collectivités locales chargées de les appliquer, que pour les populations bénéficiaires.

L'insertion économique de populations défavorisées offre pourtant une garantie d'amélioration des conditions de vie. Mais la complexité et la méconnaissance du système risque de les laisser pour compte. Les associations locales se sont emparées du problème. **Essor, association membre du CFSI, les accompagne pour qu'elles puissent jouer à part entière leur rôle d'intermédiaire entre les administrations, les entreprises et les populations.** En un an, déjà plus de 600 jeunes ont bénéficié d'actions d'insertion économique ou de formations professionnelles. Un public accru mais aussi une meilleure assiduité et de nouveaux débouchés sont autant de preuves que les résultats sont bien meilleurs en travaillant tous ensemble.

Au Burkina-Faso, l'oignon ne fera plus pleurer les producteurs

Au Burkina-Faso, l'oignon est utilisé dans la confection de la plupart des plats de base et chaque habitant en consomme en moyenne 7 kg par an. Depuis trois ans, la production d'oignons a considérablement augmenté. D'importateur, le pays est devenu le 2^e exportateur de l'Afrique de l'Ouest. Mais, insuffisamment accompagnée, cette croissance a des effets néfastes pour les producteurs. En mettant simultanément leurs récoltes sur le marché, ils ont provoqué une importante chute des prix (en mars 2008, le sac de 135 kg se vendait 4 000 F cfa, soit moins de 5 centimes d'euros le kilo) et ont subi de nombreuses pertes par pourrissement.

A la demande de la Confédération paysanne du Faso (CPF), l'Afdi, membre du CFSI, a mis en place un programme d'appui. **Grâce au soutien du CFSI, l'association a lancé, avec la CPF, une série d'initiatives pour donner un coup d'arrêt à ce gâchis :** amélioration du stockage, diversification de la production par l'ail et l'échalote, recherche de nouveaux débouchés pour écouler la production à un meilleur prix, etc. En faisant aboutir ces chantiers, la CPF pourra faire avancer les discussions avec l'Etat et obtenir la protection de la filière.

Édité par le CFSI, « Du champ à l'assiette » est un recueil de témoignages sur des modes alternatifs de production, de transformation et de consommation dans les pays du Sud.

On y apprend comment la Guinée est devenue exportatrice de pommes de terre ; que le lait consommé à Dakar peut être « made in Sénégal » ; qu'au Mali des farines infantiles pour lutter contre la malnutrition sont produites sur place, à base de céréales locales, ou comment le poulet camerounais parvient à se replumer face aux morceaux de volaille congelés importés. Neuf témoignages recueillis à travers le monde par Syfia International, agence de presse associative membre du CFSI, mettent en exergue des projets exemplaires qui changent la donne. En parallèle, des initiatives françaises viennent offrir un éclairage plus familier. Car ces pratiques, quelquefois anciennes, se renouvellent également en France, créant ici aussi un nouveau rapport entre consommateur et producteur, entre ville et campagne.

Réalisé avec l'aide financière de l'Union européenne et du ministère des Affaires étrangères et européennes, cet ouvrage a été publié dans le cadre d'ALIMENTERRE. Cette campagne mobilise depuis neuf ans plus de 200 organisations en France et en Europe autour du CFSI



pour informer l'opinion publique sur les causes de la faim dans le monde et promouvoir le respect du droit à l'alimentation.

**DISPONIBLE EN TÉLÉCHARGEMENT SUR LE SITE DU CFSI :
WWW.CFSI.ASSO.FR
OU SUR COMMANDE (FRAIS D'ENVOI : 1 €)
CFSI - 32 RUE LE PELETIER - 75009 PARIS**

AVEC LE CFSI

- **VOUS LUTTEZ CONTRE LA FAIM ET LA PAUVRETÉ** en donnant à des familles les moyens de devenir autonomes.
- **VOUS PRIVILÉGIEZ UN TRAVAIL SUR LA DURÉE** avec des associations locales, proches des besoins des populations.
- **VOUS PERMETTEZ À CES ASSOCIATIONS LOCALES DE PARTICIPER** pleinement au développement de leur pays ou de leur région.

Le CFSI soutient des actions réalisées par les organisations locales des pays en développement. Il mobilise à cet effet l'expérience et la compétence d'ONG françaises spécialisées en agriculture, élevage, artisanat, etc.

ASSOCIATION CRÉÉE
EN 1960, RECONNUE
D'UTILITÉ PUBLIQUE
NOS COMPTES SONT
DISPONIBLES SUR
DEMANDE.

